

## Les jeux chorégraphiques

### Le « loup glacé »

- **Dispositif** - un espace scénique de 10m X10 m minimum (15m X 15m max)
  - un support musical
  - classe entière

- **Déroulement**

Les élèves doivent se déplacer (course, marche...) en occupant l'espace scénique de façon homogène en relation avec le support musical (exploitation de la pulsation ou de la mélodie). Chacun peut s'arrêter en posture immobile (cf. jeu de la statue musicale) quand il veut. Il doit alors maintenir son immobilité jusqu'à ce qu'un autre élève vienne le « délivrer ». Pour cela, il doit établir un contact avec une ou plusieurs parties du corps de l'élève immobilisé. Dès que le 1<sup>er</sup> est délivré, celui-ci repart dans le déplacement, alors que le « délivreur » reste figé dans la posture de contact. Il doit attendre d'être délivré à son tour.

- **Critères de réussite**

- Homogénéité de l'occupation de l'espace scénique pendant les déplacements ;
- Immobilité stricte pendant la posture ;
- Arrêt en posture net (bref et direct) ;
- Contact précis sans bousculer son camarade.

- **Variables**

L'introduction de variables s'accompagne de critères de réussite complémentaires s'y rapportant.

- les modes de déplacement (action, durée, trajet) éventuellement en relation avec des espaces distincts matérialisés ;
- la forme des postures pour s'arrêter (nombre et surface d'appuis au sol, forme arrondie, pliée, en spirale, dissymétrique, en tension, en suspension...)
- l'orientation des postures ou du regard ou d'une partie du corps par rapport à l'espace scénique ou au public ;
- le contact pour délivrer (pour le délivreur ou le délivré, le contact peut s'établir par les mains, le dos, la tête, les jambes, les pieds, le ventre....) ;
- la durée du contact ;
- la façon de quitter la posture pour le « délivré » ;
- la présence ou non d'un public ;
- la prise en compte du rapport au support musical (de façon métrique pour structurer l'organisation temporelle des déplacements ou des contacts ou de

façon mélodique pour jouer sur l'expressivité des postures et des déplacements).

• **Remarques**

- Cette situation peut être proposée dans le prolongement de la statue musicale.
- Elle peut également être mise en place de façon beaucoup plus guidée par l'enseignant. Il attribue au préalable des numéros aux élèves, 1 et 2, puis il déclenche l'arrêt simultané de tous les n°1 par un signal sonore, les autres continuant à circuler. Au signal suivant, les n°2 doivent délivrer chacun un n°1 qui repart dans le déplacement à son tour et ainsi de suite.

• **Interventions de l'enseignant**

Les premières exigences à faire respecter concernent la conservation de l'immobilité du « délivreur » au moment du départ du « délivré ». En effet, lorsque celui-ci repart dans la course, la position du « délivreur » s'en trouve souvent affectée. Soit son camarade le bouscule involontairement en le quittant, soit il se trouve déstabilisé car il s'était appuyé sur son partenaire. Dans ce cas, il faut faire préciser la différence entre le contact et l'appui.

D'une manière générale, cette situation met en évidence, dans la continuité avec la statue musicale, la difficulté des élèves à contrôler l'arrêt d'un mouvement au plan spatial et temporel.

Lorsque la qualité de l'arrêt est obtenue, l'enseignant va rechercher la diversification des formes corporelles en demandant de varier les parties du corps en contact, tant pour le « délivreur » que le « délivré ».

• **Au plan culturel**

Dominique Hervieu, chorégraphe de la Cie Montalvo Hervieu, a mis en place cette situation avec des élèves de collège selon des contraintes particulières et l'a intitulé « Donne-moi ta main et prends la mienne ». Il s'agit pour l'élève qui s'immobilise en statue de rendre accessible l'une de ses mains afin que l'élève qui vient le délivrer établisse un contact sur cette partie du corps, tout en offrant à son tour l'une de ses mains au contact du futur délivreur.

• **En fonction de l'orientation du cycle**

On peut valoriser l'esthétique des postures ou la mise en contact des surfaces corporelles vers des portés.

Si l'on vise un prolongement vers une pratique métissée avec le cirque, cette situation peut être aménagée avec des objets (foulards, balle de jonglage, anneau...) répartis dans l'espace scénique. Les circulations en déplacements se font ainsi entre les objets. Des consignes particulières peuvent être données

(contourner les objets, les franchir...). Les arrêts en posture doivent se faire en relation avec un objet (relation expressive : être attiré, repoussé, curieux... ou simplement relation physique : être en contact avec l'objet par une partie du corps, être au-dessus, à côté...). Pour être délivré, un camarade doit, non pas venir en contact, mais animer, faire vivre l'objet autour du corps du 1<sup>er</sup> élève arrêté en posture.